

Charles BARBIER

**Les secrets de la magie
ou l'éternelle jeunesse**

3 HEURES DE GAITÉ FOLLE...

LE Fakirisme DÉVOILÉ

par le célèbre Anti-Fakir de l'HEURE DU MYSTÈRE
DE RADIO-LUXEMBOURG

CHARLES BARBIER

ET SA PARTENAIRE

TÉLÉPATHIE

HYPNOTISME

Fluide Magnétique

CATALEPSIE

La Pierre cassée sur le VENTRE d'un SPECTATEUR

Les expériences caractéristiques des FAKIRS,
MEDIUMS et MAGNETISEURS
reconstituées et expliquées.



BESANÇON. Le « Faux-Fakir » a fait RIRE AUX LARMES les Bisontins ..

«L'Est Républicain»

NANTES. Charles Barbier, marteau en main pulvérise les fakirs, les fumistes et C^{ie}.

«Le Populaire de l'Ouest»

RENNES. — GRAND SUCCÈS hier soir au «Français».

«Ouest France»

ASNIÈRES. Plus de 1.000 personnes se sont FOLLEMENT AMUSÉES avec l'ANTI-FAKIR...

MARSEILLE. En une longue séance, Charles Barbier démontre tous les truquages possibles. Le PUBLIC NE REGRETTE PAS D'ÊTRE VENU...

«Le Méridional»

VIENNE. Salle comble... numéros parfaitement au point... Charles BARBIER termine en apothéose

«L'Echo Libéré»

POTTIERS. Les séances d'Anti-Fakirisme ont EMBALLÉ LE PUBLIC... Pendant 3 heures Charles BARBIER TIEN LA SALLE EN HALEINE...

«Le Courrier Français»

Le Tour de l'Horloge...

Oui, mais Combien de Fois ?

par Serge ODIN



Voici donc le second « supplément » à la revue consacré à l'un de nos membres.

C'est un plaisir et surtout un honneur pour la F.F.A.P., pour moi au travers de la revue, de rendre cet hommage à Charles Barbier, qui sera centenaire le 26 mars prochain.

Au sein de la communauté magique, plusieurs manifestations célébreront cet événement. Bien sûr, non seulement notre Fédération s'y associera, mais elle organisera également mi avril, une soirée en son honneur.

Quoi de plus normal, pour un magicien qui, presque né en même temps qu'elle, a passé une partie de sa vie à la servir pour promouvoir la Magie, que de le faire connaître aux plus jeunes... et aux moins jeunes également ?

C'est l'une des missions de la F.F.A.P. et de sa Revue et elles ne manqueront pas de l'assumer chaque fois que l'occasion se présentera.

Merci à tous ceux qui, grâce à leurs documents, m'ont aidé à réaliser ces quelques pages. Et merci à toi Charles pour ces petits coups de fils annuels qui me font tellement plaisir le jour de mon anniversaire.

A mon tour, et au nom de tous nos confrères, de te dire « Joyeux Anniversaire Charles » !!!!

Directeur de la Publication :

Serge Odin
Tél. 06 08 21 15 15 - 128, rue de la Richelandière - 42100 Saint-Etienne - serge.odin@gmail.com
Dépôt légal Février 2012
Commission Paritaire N° 0612 G 84412
Siège social : F.F.A.P.257, rue Saint-Martin 75003 Paris

Comité de rédaction :

Charles Barbier, Hjalmar, Serge ODIN, Benoît Rosemont, Dominique Souder.

Comité de lecture :

Bernard Lerbret, Elisabeth Louat, Corinne Odin, Jacqueline Rabatel

Crédits photos :

Bernard Galmiche, Hjalmar, Internet, Majax, Jo Maldera, Serge Odin, François Voignier, Jacques Voignier, photo X.

Dessins : Gill Frantzi.

Impression : P.L.J. Imprimerie - 1450 exemplaires



Les Secrets de la Magie ou l'Eternelle Jeunesse

par HJALMAR



Charles Barbier est né le 26 mars 1912. Alors qu'il était un jeune militaire de vingt ans, il fit sa première demande d'intégration à l'A.S.A.P. (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) en 1932. Pour intégrer cette association, il fallait obligatoirement un parrain. Ce fut « The Great

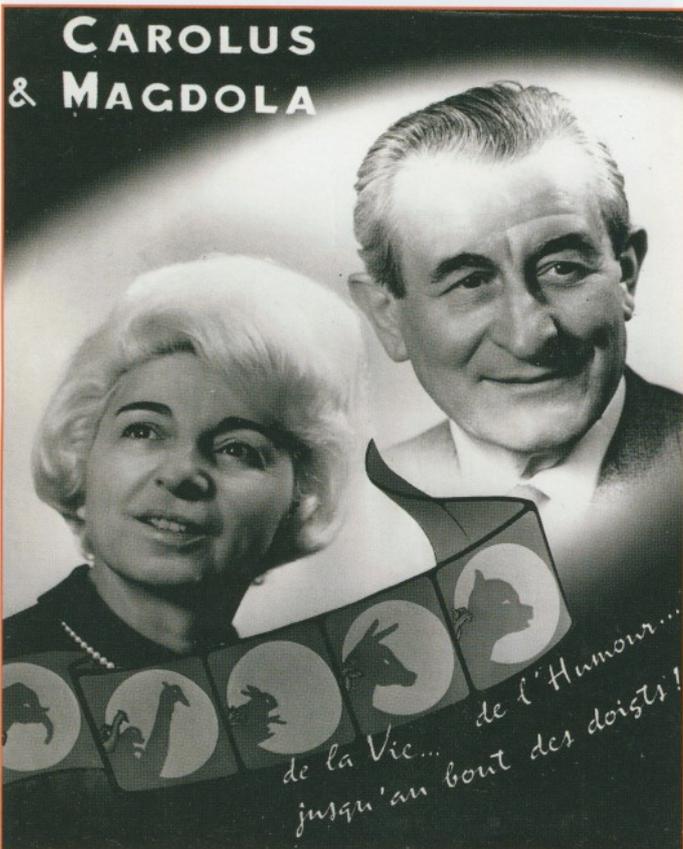
Marcel » qui devait l'être. Mais au sein de l'armée, il fallait aussi, une autorisation, comme d'ailleurs pour se marier. Celle-ci fut refusée ! Cette première demande ainsi que son parrainage n'allait donc pas aboutir.

Alors qu'il était à Toulouse en tant que militaire, Charles fit un arbre de Noël pour l'armée de l'air, au Capitole, où se trouvait dans la salle, le magicien Berkson qui était invité. A la fin du spectacle, comme il est de coutume de le faire entre magiciens, ils se retrouvèrent. Berkson lui dit, "c'est bien, je te parraine" et c'est ainsi qu'il intégra l'A.S.A.P avec l'approbation de son Colonel. Charles Barbier est donc devenu membre de l'A.S.A.P en 1943 et sa carte porte le numéro 45. Lors de la réunion à Paris du 14 février 1943, Baryl et Carolus proposent la création d'une filiale de l'A.S.A.P., à Toulouse, alors que Max Reywils déclare plus tard, ne pas vouloir participer à cette fondation.

Dès son intégration à l'A.S.A.P, Charles Barbier s'investit pleinement et devient secrétaire de l'Amicale de Toulouse. Il contribue à ce que Toulouse devienne une filiale de l'A.S.A.P, plusieurs témoignages le confirment : Le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 12 décembre 1943 en fait état en ces termes : « Enfin nous avons eu des nouvelles de nos amis de Toulouse par notre aimable collègue M. Barbier qui a voulu marquer son passage par des cigarettes qui ont été distribuées aux assistants de notre réunion. ».

Sa venue à Paris, le 16 avril 1944, lors du Grand Galas Magique.

Le compte-rendu intitulé : *Dans nos filiales : Toulouse (Ch. Barbier, 16, rue Paul Séjourné).* — Les comptes rendus des dernières réunions ne nous sont pas parvenus, mais par une visite que vient de nous faire M. Barbier, nous avons appris que les réunions habituelles se continuaient avec le succès coutumier. Les prestidigitateurs de passage sont cordialement invités à rendre visite à nos amis. Dernièrement, le groupe de Toulouse a eu le plaisir d'applaudir et de recevoir Igolen. Pendant la période des fêtes, les Membres de l'Amicale ont été fort occupés et le gala projeté et remis à une époque plus favorable.



En 1945, Charles Barbier vient habiter à Paris, et reprend contact avec l'A.F.A.P., rue Saint Honoré, lieu où se déroulent les réunions. Il sera élevé au grade de "Magicien". Cette année 1945 est pleine de rebondissements et de surprises car à Toulouse, Max Reywils est devenu Président de l'Amicale. L'article « Dans nos filiales » est sans équivoque : « Toulouse (président : M. Max Reywils, 8, rue du Bastion), — Une réunion extraordinaire a eu lieu, chez le président, à l'occasion du passage de notre ami Ch. Barbier, ancien secrétaire du groupe, et fixé maintenant à Paris. Le secrétariat sera provisoirement assuré par le président. Les réunions ont lieu sur convocation spéciale. »

Après son départ, l'amicale de Toulouse n'a plus le même écho que celui qu'entretenait son ancien secrétaire Charles Barbier avec Paris. Max Reywils, trop souvent tributaire de ses tournées en tant que magicien professionnel, a du mal à assurer sa présidence au sein de l'Amicale. Les comptes-rendus de l'amicale de Toulouse sont souvent inexistant dans les colonnes de la revue de l'A.F.A.P. Durant cette période Charles Barbier prend ses marques à Paris, et pour la première fois participe à la Séance Démonstrative du 12 mai 1946 comme le relate le journal de la prestidigitation : « Monsieur Barbier et Madame présentent les cartes pensées, puis notre sympathique camarade exécute une intéressante version d'un tour de la série « Faites comme moi ». Quelques mois plus tard nous les retrouvons dans la Soirée intime du 5 juillet 1946 : « Charles Barbier et sa charmante partenaire dans leur intéressant numéro de Télépathie Musicale ».

À la fin de la guerre, l'armée propose à tous ceux qui veulent partir, de recevoir un an de solde. Magicien semi-professionnel depuis longtemps, habitué des pensionnats et des kermesses, Charles Barbier décide en 1947, de devenir magicien professionnel. Il ne peut refuser cette opportunité que l'armée lui offre. Donc, durant toute l'année 1947, c'est l'armée, qui lui permet de vivre de sa passion : « la Magie ». En 1950, Charles Barbier est promu au grade de "Maître Magicien".

Tout au long de sa vie d'artiste, Charles Barbier s'est particulièrement illustré dans des tours de mentalisme dont il a une très grande expérience. Parmi eux, on peut citer, entre autre : « les suggestions parfumées », « la télépathie musicale au piano ».

Il connaît tout de la mnémotechnie et est l'un des magiciens les plus rapides dans l'exécution du « calendrier perpétuel » dont il a le secret. Il présente de nombreuses expériences d'hypnose. Maurice Colinon écrira :

« J'ai vu Barbier opérer bien des fois, dans tous les milieux, dans toutes les conditions imaginables. Je ne l'ai jamais vu échouer. Partout il a trouvé dans le public des volontaires. Partout ces volontaires ont été d'un bout à l'autre de parfaits simulateurs. Et pourtant, il n'a aucun compère. À quoi bon ? Les amateurs sont si dociles ! »

Dans tout ce qu'exécute Charles Barbier, ma préférence en tant que collectionneur, va à sa présentation de « l'éventail à transformation », qu'il est sans doute le seul aujourd'hui à présenter et à en connaître tous les aspects.

Ce tour très ancien, était déjà connu au XVIe siècle sous le nom du papier du «Père Mathieu» ou du «Père Thomas». Félicien Tréwey l'appelait « le papier multiforme » et cette appellation sera reprise par Jules Dhotel auquel il ajoutera « l'éventail à transformation ».

Aujourd'hui plus personne ne le présente et c'est bien dommage !

18 Maison CAROLY, 20, boulevard Saint-Germain, PARIS (V^e)

L'ÉVENTAIL A TRANSFORMATIONS

C'est une charmante récréation qui, au cours d'une séance de prestidigitation procure un agréable intermède. Entre les mains de l'artiste, UN éventail de papier se transforme en une foule d'objets différents.

Nous livrons cet éventail en papier Japon impérial, absolument indéchirable, accompagné du boniment par Caroly et des croquis des différentes positions pour toutes les figures au prix de 10 fr. franco 10 30

LE PAPIER MULTIFORME

PAR TRÉWEY

Édité par "LE PHARE SUBURBAIN" (Direct. Eug. BATEL)

Les Secrets de la Magie ou l'Eternelle Jeunesse

Si sur scène, il lui arrive de présenter quelques grandes illusions, son compte-rendu du numéro d'Igor kio au cirque de Moscou, dans le Journal de la Prestidigitation lors de son passage à Paris en 1970 fait date, puisqu'il est repris en intégralité par Max Dif dans son livre.

De 1950 à 1977, le temps est vite passé. Charles Barbier prend sa retraite, mais sa passion c'est la magie et la servir c'est toute sa vie, mais servir l'A.F.A.P., c'est ce qu'il fera et il va s'y employer sans compter.

En 1978 son investissement au sein de l'association est reconnu et la médaille de Robert-Houdin (bronze) lui est décernée. Lors du XIIIème Congrès Français de l'Illusion de Dijon, en 1979, il devient Trésorier de l'A.F.A.P. Il sera réélu à nouveau comme Trésorier au XVIème Congrès Français de l'Illusion de Nancy en 1982, et recevra cette même année, la médaille de Robert-Houdin (argent). Lors du XVIIIème Congrès Français de l'Illusion de Versailles en 1984, il remporte le 1er Prix de Mentalisme. Durant ce congrès, c'est le renouvellement du Conseil National, Charles Barbier est réélu. A l'assemblée générale du XXIIème Congrès Français de l'Illusion de Nancy en 1988, il est réélu et reçoit cette même année, la médaille de Robert-Houdin (or). Pour les mêmes raisons, la médaille Don Bosco du C.F.I. (Cercle Français de l'Illusion) lui sera également attribuée.

Aujourd'hui Monsieur Charles Barbier, vous allez avoir 100 ans et vous êtes devenu le Doyen des membres de notre association. La F.F.A.P., et moi-même, vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour elle, et surtout pour tout ce que vous nous avez apporté et donné. Joyeux Anniversaire, Monsieur Charles Barbier !

"Hjalmar, février 2012. Tous les documents photographiés font partis de la Coll. Hjalmar.



The Great Marcel pseudonyme de Marcel-Albert Galasse (Né à Paris le 25 août 1899, décédé à Paris le 8 novembre 1944), excellent musicien et très élégant illusionniste, qui a obtenu un grand succès sur les scènes de music-hall par ses imitations de chef d'orchestre et d'hommes célèbres en opérant ses transformations à l'abri d'un journal. Il dirigea en 1934 le théâtre-guignol du Jardin d'Acclimatation, puis celui du Champ de Mars où il donnait aussi des représentations de prestidigitation.

Berkson, pseudonyme de H. Courdurier.

Les archives informatiques de la F.F.A.P. donnent la date de 1942, ainsi que le livre : 100 ans d'histoire, 100 ans de magie. (p. 69) en commettant une erreur. En avril 1942, faute d'autorisation, le Journal de la prestidigitation cesse de paraître, et est remplacé par des lettres circulaires, au nombre de 12 et 4 suppléments. C'est dans la « Troisième lettre-circulaire aux Membres de l'Association Syndicales des Artistes Prestidigitateurs, Avril 1943 » lors de la Réunion du 14 février 1943, que l'on retrouve la prise en considération du dossier de Charles Barbier avec le texte suivant (p. 2) : « Ont présenté une demande d'admission : M. Ouvrard St-Gilles, Viale Simon, Charles Barbier et Gillet. » Son admission est publiée dans cette même circulaire, lors de la Réunion du 14 mars 1943 (p. 2) : « Sont admis définitivement : Gillet, Ducrocq, Viale, Barbier, Ouvrard ».

Carolus pseudonyme de Jean Baptiste Louis Carsalade (Né à Fousseret le 25 février 1891, décédé à Toulouse le 10 juin 1987) initia son épouse Magdola, pseudonyme de Magdeleine Marie Paule Saussol HYPERLINK "http://www.arn-magie.com/historique-mainmenu-32/19-magdola--le-sphinx-moderne--1912-2002" (Née à Réquista le 16 novembre 1911, décédée à Toulouse le 1er mars 2002) aux arcanes de la Transmission de pensée. Mariés à Fousseret le 2 janvier 1935. Ils obtinrent le 1er prix de mentalisme au Vème Congrès de la F.I.S.M. à Genève en 1952. Ils présentaient en plus de leur numéro de Télépathie, un numéro d'Ombres Chinoises. Au Fousseret, un Boulevard porte leurs noms.

« Troisième lettre-circulaire aux Membres de l'Association Syndicales des Artistes Prestidigitateurs, Avril 1943 » Réunion du 14 février 1943.

« Sixième lettre circulaire aux Membres de l'Association Syndicales des Artistes Prestidigitateurs, Novembre 1943 » Réunion du 11 juillet 1943.

« Septième lettre-circulaire aux Membres de l'Association Syndicales des Artistes Prestidigitateurs, Mars 1944 » Assemblée Générale du 12 décembre 1943.

« Dixième lettre-circulaire aux Membres de l'Association Syndicales des Artistes Prestidigitateurs, Août 1944 » Notre Grand Galas Magique.

Journal de la prestidigitation, n°123 janvier-février 1945 (p. 6). Ce numéro du Journal de la Prestidigitation devient l'organe officiel de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs (A.F.A.P.).

Journal de la prestidigitation, n°124 mars-avril 1945. Réunion du 11 mars 1945 (p. 19).

L'A.S.A.P. est devenue l'A.F.A.P. le 1er janvier 1945.

Max Reywils pseudonyme de Gaston Legraulet (1901-1960).

Journal de la prestidigitation, n°125 mai-juin 1945 (p. 45).

Journal de la prestidigitation, n°131 juillet-août 1946 (p. 152).

Journal de la prestidigitation, n°132 septembre-octobre 1946 (p. 174).

DHOTEL (Jules), pseud. Hedolt (1879-1967). La prestidigitation sans bagages ou mille tours dans une valise, Paris, A. Mayette, 1936-1943 (t. VII, p. 459).

CARADEC (François). ?Encyclopédie des farces attrapes et mystifications. ?Jean-Jacques Pauvert, Paris, 1964 (p. 195).

TREWEY, pseudonyme de Félicien Tevey (1848-1920). Le papier multiforme. Présenté pour la première fois au casino de Marseille, en 1873, avec de nombreux perfectionnements artistiques, s. l., Le Phare suburbain, s. d. (1913).

DHOTEL (Jules), pseudonyme Hedolt. MAYETTE (André), Le papier multiforme ou éventails à transformations, Paris, A. Mayette, s. d. (1945).

Igor Kio (13 mars 1944 - 30 août 2006).

Journal de la prestidigitation, n°273 mars-avril 1970 (p. 258).

DIF (Max), pseudonyme de Maxime Roux (1911-1999). Histoire et évolution de la prestidigitation, Couzic, Maxime Roux, 1971-1974 (t. III, p. 134-138).

Association fondée en 1948 sous le nom de « French-Ring 69 de l'IBM » par Guy Bert et le Dr. Dhotel.

Le Tour des 27 Cartes

par Charles BARBIER



Avant de partir, j'ai voulu lui raconter ma dernière trouvaille car dernièrement, j'ai eu l'occasion de recevoir en cadeau de la part de Jean-Jacques Sanvert³ un livre formidable : "Les calculateurs prodiges et leurs méthodes" de Jules Regnault, édition de 1948. Et dedans, on retrouve une

description du tour des 27 cartes sur lequel est en train de travailler Charles. Simplement, avec cette méthode, il faut faire des calculs. Et, vous l'aurez compris maintenant, c'est justement ce que veut éviter Charles. Comment ? Comme pour le calendrier, le secret est de tout connaître par cœur ! Et ce tour a toute une histoire.

C'est Michel Beck qui a d'abord reconstruit le tour de mémoire, se basant sur des souvenirs de jeunesse. Il a donc essayé de reproduire l'effet sans tenir compte de la méthode originale. Il a proposé à Charles un mode opératoire dans lequel les cartes doivent être retournées à chaque fois que l'on récupère un paquet. Charles voulait le faire sans cette manipulation.

Bref, j'étais tout content d'avoir retrouvé ce tour dans un bouquin de 1948. Réaction de Charles : "C'est jeune !" Il a alors sorti l'ouvrage célèbre "Problèmes plaisants et délectables qui se font par les nombres" de Claude Gaspard Bachet, sieur de Méziriac ! Un livre de 1884 que Charles a acquis pour la modique somme de 460 francs il y a longtemps et qui décrit le tour. Dernier détail : c'est une réédition de l'ouvrage de 1612 ! Alors que la technique traditionnelle consiste à raisonner en base trois, vous trouverez un peu plus loin le tableau à apprendre pour garantir la rapidité d'exécution...

Je doutais du gain de vitesse réel alors Charles me demande un nombre entre 1 et 27. J'ai à peine eu le temps de répondre "vingt" qu'il me disait aussitôt "une momie" ! Ne soyez pas surpris si vous n'êtes pas au fait des méthodes de mnémotechnie, cela signifie "2 - 3 - 3" et si vous regardez la ligne numéro "20" du tableau, vous constaterez que c'est bien la séquence de ramassage à faire. Tout cela est un peu obscur pour vous pour l'instant, rassurez-vous, il m'a fallu un bon moment pour tout saisir également. Je vais tenter de vous rendre tout cela plus clair.

Charles n'ayant pas à ce jour fait la rédaction de l'effet, je vous livre ici la présentation de ce tour telle que je l'ai envisagée.

Effet : Vingt-sept cartes sont utilisées. Un spectateur choisit un nombre qu'il garde pour lui et un autre spectateur choisit une carte. Sans connaître ni l'un, ni l'autre, le magicien amène la carte choisie à la place désignée !

Déroulement : Faire choisir un nombre entre un et vingt-sept à un spectateur que l'on appellera "A" et en prendre secrètement connaissance. On peut pour cela utiliser des cartons ou des cartes numériques dans un certain ordre, comme pour le tour des boîtes à musique, ou utiliser des cartons marqués sur le dos. Insister sur le fait que

personne ne connaît le nombre. En réalité, une fois le nombre connu, le magicien en déduit la séquence de ramassage. Par exemple, si le nombre choisi est "5", alors, le magicien sait que pour amener la carte choisie, quelle qu'elle soit (!) en position "5", il lui faut suivre la séquence de ramassage présentée à la ligne "5" du tableau. Il faut bien sûr connaître ce tableau par cœur et la séquence de ramassage se déduit dans notre exemple grâce au lien mnémotechnique "nonette" qui correspond, selon le code "chiffre-lettre" à la séquence de ramassage : "2-2-1".

Donner vingt-sept cartes à un spectateur et lui faire distribuer faces en l'air (pour être cohérent) en trois paquets égaux de neuf cartes chacun.

Demander à un spectateur que nous appellerons "B" de prendre un des paquets au hasard, de regarder et mémoriser une carte et de mélanger le paquet pendant que deux autres spectateurs mélangent les deux autres paquets¹.

Rassembler les paquets, faces en l'air dans l'ordre prévu par le tableau. Dans notre exemple, le paquet est repris en deuxième.

N	Ramassages			Mnémo
1	1	3	1	Tomate
2	2	3	1	Nomade
3	3	3	1	Moumoute
4	1	2	1	Dinette
5	2	2	1	Nonette
6	3	2	1	Menottes
7	1	1	1	<i>Par cœur</i>
8	2	1	1	Nudité
9	3	1	1	Méditer
10	1	3	2	Domaine
11	2	3	2	Une mine
12	3	3	2	Mime nu
13	1	2	2	Danone
14	2	2	2	<i>Par cœur</i>
15	3	2	2	Ma nounou
16	1	1	2	Tétine
17	2	1	2	Une dune
18	3	1	2	Montagne
19	1	3	3	Atomium
20	2	3	3	Une momie
21	3	3	3	<i>Par cœur</i>
22	1	2	3	Dynamo
23	2	2	3	Anonyme
24	3	2	3	Monument
25	1	1	3	Totem
26	2	1	3	Anatomie
27	3	1	3	Médium

(légende : Tableau de mémorisation de la position des cartes et des séquences de ramassage en utilisant la technique de Charles Barbier. Les cartes sont distribuées faces visibles et ramassées faces visibles)

Distribuer les cartes une à une en trois paquets sur la table en demandant au spectateur de repérer où se trouve sa carte. Je préfère distribuer les cartes moi-même, afin d'être certain qu'elles le soient correctement, c'est-à-dire une à une en trois paquet (Vous verrez dans "le tour des 21 cartes par téléphone" la méthode utilisée par Charles pour ce détail).

Demander au spectateur qui a choisi la carte de prendre le paquet avec la carte et de la montrer au spectateur qui a choisi le nombre. On connaît ainsi le paquet choisi sans avoir l'air de le demander. Attention à ce que le spectateur ne mélange pas le paquet.

Pour cela, on peut lui préciser de seulement montrer sa carte, sans la prendre, pour que le magicien n'aie aucune idée de son emplacement. Ramasser dans l'ordre voulu, selon le tableau. Dans notre exemple, ce paquet est repris encore une fois en deuxième.

Distribuer une dernière fois en trois paquets en demandant au spectateur de repérer dans lequel se trouve sa carte. Il communique l'information. Ramasser dans l'ordre, dans notre exemple en dernier. Le paquet se retrouve donc sur le jeu.

Faire révéler le nombre choisi au départ et faire compter,

la carte est en position, le jeu étant alors tenu faces en bas.

La différence entre la méthode de Charles et celle de Michel Beck, est que pour Charles, le "1" dans la colonne signifie que le paquet doit être ramassé en premier, tandis que pour Michel Beck, cela veut dire qu'il doit se trouver dessus, en première position. A vous de choisir.

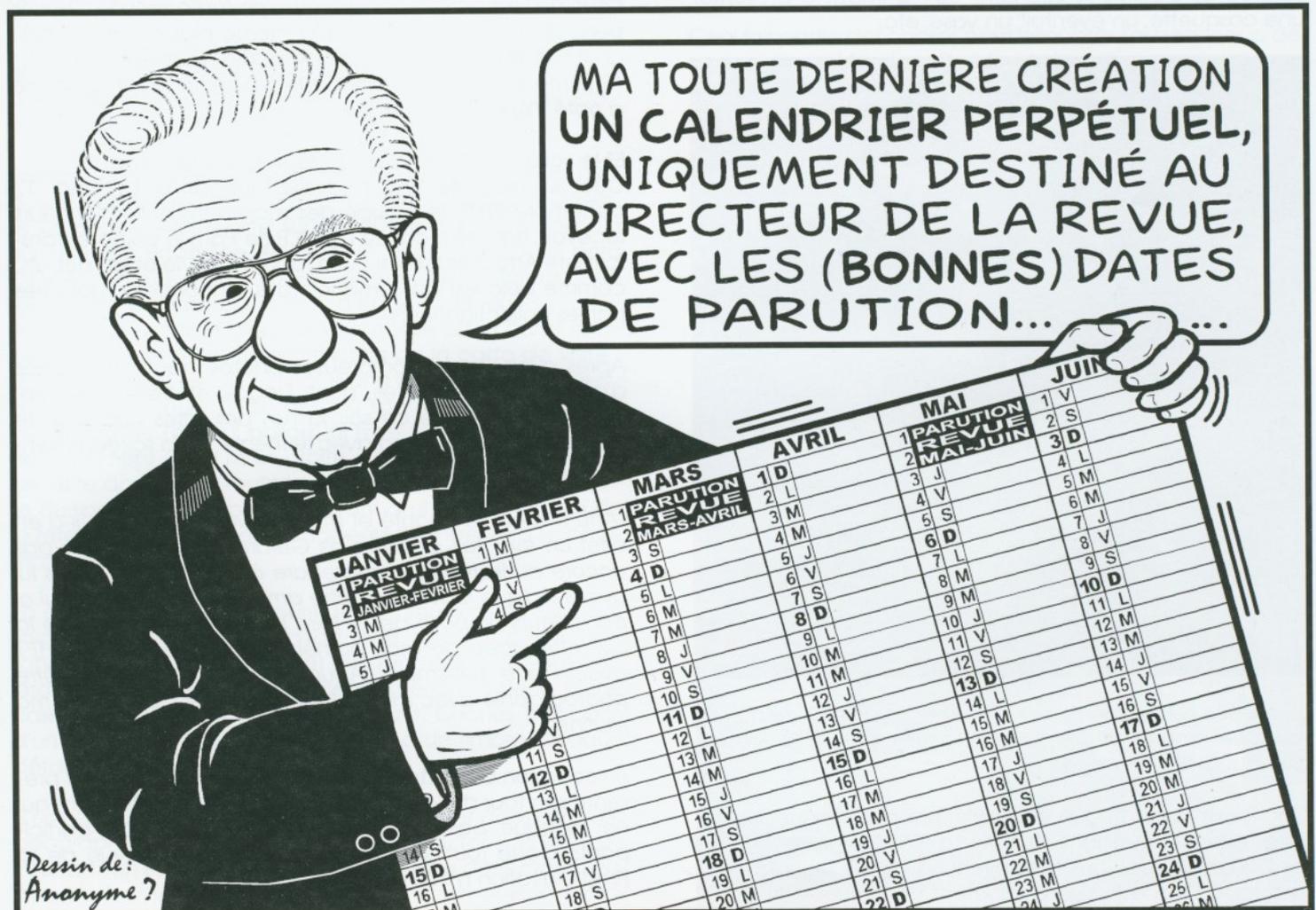
À titre d'information et pour être complet, voici rapidement la méthode originale qui figure dans "Les calculateurs prodiges et leurs méthodes" de Jules Regnault :

- On demande à quel rang le spectateur veut sa carte, on soustrait 1 et on transcrit ce nombre en base 3. Par exemple avec "16" : on soustrait 1 pour avoir 15 ; $15/3 = 5$ reste 0 ; $5/3 = 1$ reste 2 ; dernier reste 1.

- On a donc "0-2-1", ce qui signifie qu'au premier ramassage, le paquet contenant la carte doit avoir 0 paquet derrière lui, il doit être le premier, en comptant les cartes vues de dos. Au deuxième ramassage, il doit avoir deux paquets derrière lui, c'est-à-dire qu'il doit être dessous. Au troisième ramassage, il doit avoir un paquet derrière lui.

La méthode de Michel Beck et Charles Barbier est donc plus rapide est plus sûre, puisqu'il n'y a pas de calcul et que tout est connu de mémoire.

DESSIN DE GILL FRANTZY



L'Éventail à Transformation

par Charles BARBIER



Souvenir choisi : L'éventail à transformation

(Extrait de "Programme de la Soirée - Charles Barbier, un siècle de magie", éd. FFAP)

L'éventail à transformation est un des numéros rarement vus de nos jours sur lequel Charles Barbier s'est penché. Il l'a présenté à la télévision lors d'une émission de Pierre Bellemare en 1987. Il a également été demandé pour l'inauguration d'une maison japonaise. La demande venait de Dominique Plessis. Il cherchait un numéro japonais ou en lien avec le Japon et l'idée du papier plié de Charles lui a plu. Un rendez-vous fut pris chez lui et une vidéo a été enregistrée avec l'aide de Frank Debouck. Le numéro de Charles a été filmé et est passé en boucle sur des écrans lors de l'inauguration.

Ce tour ancien n'étant que très rarement présenté, je rappelle brièvement l'effet. Dans la lignée du "chapeau de Tabarin", l'artiste présente ici un grand papier plié en accordéon. En variant la manière de le plier, il peut à volonté et d'après le scénario qu'il a imaginé présenter une casquette, un éventail, un vase, etc.



Je me suis demandé pourquoi on ne voyait plus ce numéro actuellement et il semble que la principale difficulté soit de trouver le bon papier.

Charles en avait trouvé en Angleterre avec lequel il a pu faire l'éventail pendant 40 ans ! La firme anglaise de Ken de Courcy vendait aussi des éventails. Le vrai problème est la qualité. Il en a trouvé également une fois lors du 2ème

congrès Magique, en 1947 à Paris. Un marchand anglais qui s'appelait Hug Cecile avait du vrai papier "Japon". Quand Charles est devenu trésorier de l'A.F.A.P., une photo de lui avec son éventail a été publiée dans le Journal. Plusieurs magiciens lui ont alors demandé de rôder leur éventail, mais sitôt quelques répétitions faites, il cassait ! Et Charles d'ajouter, le sourire en coin : "alors que le mien, il ne casse pas" !

C'est Great Marcel qui a permis à Charles de se préparer à la difficile présentation de l'éventail à transformation. Il présentait ce tour et changeait d'éventail tous les deux ans. Alors, tous les deux ans, il donnait son éventail à Charles qui peu à peu a mis au point son boniment et sa routine. Il en est devenu un spécialiste, cité en référence dans le livre de Jean de Merry "Attractions visuelles de complément".

Charles a tenté de trouver quelques disciples pour présenter ce tour. Il l'a confié à Bernard Gil en pensant que ce tour était fait pour lui, mais n'a malheureusement pas su allumer l'étincelle nécessaire.

L'éventail est resté au programme professionnel de Charles pendant 40 ans, toujours à la même place dans le programme, en début de seconde partie de spectacle.

-Et je me souviens qu'un jour, quelqu'un dans le programme a noté "l'épouvantail magique" !

Et le voilà qui rit de nouveau. Quelle joie de vivre.

Ceci lui rappelle une nouvelle anecdote. Le lundi 17 décembre 2001, le groupe des magiciens collectionneurs recevait, dans le local de l'A.F.A.P. de Paris le célèbre transformiste Arturo Brachetti qui a raconté sa vie et ses débuts, comme cela est coutume lors des rencontres organisées par les collectionneurs.

Après avoir vu de nombreuses photos, tracts et affiches d'anciens transformistes, dont Fregoli, et celles d'Arturo, Charles a présenté ce soir là l'un des rares numéros de magie ayant un rapport avec le thème de la soirée, l'éventail à transformation.

-Arturo a été enchanté et m'a longuement félicité. Il a en effet un éventail, cadeau de Gérard Majax, mais n'a pas encore eu le temps d'apprendre à le manipuler. Nous lui avons indiqué le livre de notre ami Jean de Merry. Je lui ai par ailleurs proposé de lui faire parvenir une copie de la cassette vidéo de mon numéro, tel que je l'ai fait à TF1 avec Pierre Bellemare. Arturo Brachetti a tenu à être photographié avec moi et le "vase" qui est le final de ma routine.

À l'occasion de cette rencontre, Charles a également présenté son tour de "carte de visite". Un voyage étonnant qui ne manque pas de surprendre les spectateurs participants. Cette routine a été publiée dans la Revue de la Prestidigitation n°123 de janvier/février 1945.

La Carte de Visite et la Carte Choisie

par Charles BARBIER



Effet : Une carte à jouer librement choisie, et marquée par le spectateur est tenue entre les deux mains d'un spectateur. La carte de visite du prestidigitateur est introduite dans un chapeau préalablement montré vide ou emprunté. Au commandement de l'artiste, le spectateur entrouvrant ses mains y voit la carte de visite et retire du chapeau la carte à jouer choisie.

Préparation : Un jeu ordinaire, une carte de visite de prestidigitateur, imprimée sur carte blanche de même tarot, placée bien visiblement à côté d'un chapeau (petit support ad hoc), une carte de visite supplémentaire sur le dessus du jeu.

Explication : Le spectateur étant sur la scène côté cour, choisit librement et marque sa carte. La prendre pour la montrer à l'auditoire et, en la rendant, faire un filage du dessus pour déposer, dans la main gauche du spectateur, non sa carte mais la carte de visite. Faire recouvrir par la main droite.

La carte choisie étant alors la première du jeu, l'empalmer et déposer le jeu à côté du chapeau. Soulever celui-ci d'une main en le montrant vide de l'autre, et y laisser tomber la carte choisie.

Prendre la carte de visite, la montrer aux spectateurs, l'endosser en faisant semblant de la mettre dans le chapeau et la déposer en réalité sur les autres cartes du jeu (La carte étant endossée, soulever le chapeau par le bord arrière comme si l'on voulait en montrer l'intérieur ; en rebaissant le chapeau, lâcher la carte sur le jeu).

Rien n'est plus facile alors, de dire quelle est la carte choisie ou d'annoncer la transformation de la carte de visite : "Elle devient rouge ; je distingue une figure ; c'est un valet ; le valet de cœur". Et de dire au spectateur de retirer sa main gauche (ce qui oblige, s'il n'est déjà fait, à un léger retournement de la main droite du spectateur et la carte de visite apparaît à toute la salle tenue dans la main droite du spectateur. La prendre avant qu'il ait la tentation de la retourner et lui passer le chapeau d'où il retirera sa carte marquée.

La carte de visite est un outil de communication qu'il faut soigner. Charles a toujours attaché beaucoup d'importance à la communication et à la promotion. Je vous parlerai de sa manière d'annoncer l'expérience de la pierre cassée un peu plus loin. Pour l'instant, Charles me parle d'un contrat qu'il a obtenu grâce... à un timbre. Chaque détail compte !

-Les kermesses s'enchaînaient normalement dans un ordre géographique qui me permet de faire un "tour de France". Pourtant, un été, il me restait une date libre dans mon planning de tournée. Alors j'ai décidé d'envoyer quelques pro-

spectus et j'ai conclu une affaire sans en soupçonner la véritable raison. Le responsable de la soirée m'a appris plus tard qu'il avait reçu huit propositions pour ce soir là. Pourtant il a choisi la mienne car j'avais mis sur l'enveloppe un timbre de collection et l'organisateur était... philatéliste !

Une autre fois, il a obtenu trois ans de spectacles grâce à une seule idée de publicité que des amis journalistes lui ont suggérée en 1958 et que Charles s'est empressé de mettre en œuvre. Il a fait publier un article dans le journal "La Croix" dans lequel il était dit que "pour le dixième anniversaire de son spectacle, Charles Barbier offre une kermesse gratuite !" Autant dire que l'annonce ne passe pas inaperçue et que rapidement les demandes affluent. La règle n'est bien sûr pas aussi simple. Il y a un tirage au sort... parmi tous ceux qui auront engagé Charles dans l'année ! Donc, pour participer, il faut engager Charles. En même temps, une animation de kermesse gratuite, "ça vaut le coup". Et voici donc pour Charles un an d'engagements rapidement conclus. Et comme cela fonctionnait bien, en 1959 et 1960, Charles a prolongé l'opération en faisant chaque fois paraître un article dans "La Croix".

Ceci fait partie des choses pour lesquelles j'ai beaucoup de respect pour Monsieur Barbier. Aujourd'hui, de nombreux artistes "tirent la langue" en se demandant pourquoi ils n'ont pas de travail. Mais ont-ils seulement pensé à en chercher ? Plus que jamais, il est important de savoir se vendre. Et cela demande du temps et de l'énergie. À l'époque, Charles mentionnait dans ses références les compliments reçus de la part des Grands Séminaires pour faire valoir ses prestations auprès des autres.



Un Tour d'Horloge

par Charles BARBIER



Effet : Avec douze cartes quelconques d'un jeu qui peut être donné à mélanger, le magicien "dessine" une horloge matérialisant les douze heures, faces cachées.

Puis, il demande à un spectateur de penser à une heure, de regarder la carte correspondante et de la remettre à sa place.

Le magicien ramasse les douze cartes dans l'ordre inverse des aiguilles d'une montre en nommant la place de chacune: la douzième, la onzième, la dixième, etc. et il s'éloigne (avec les 12 cartes dans une main) en demandant au spectateur d'écrire sur un papier l'heure choisie et la carte correspondante. Il plie le papier en quatre et le laisse sur la table.

En revenant, le magicien dépose les douze cartes sur la table en une pile faces cachées, une à une en les recomptant et demande au spectateur : "Voulez-vous mélanger ces douze cartes, les reposer sur la table et dire à tout le monde l'heure que vous avez choisie ? La septième ! La septième ?" Le magicien met alors une main sur le paquet et l'autre main dans une poche en disant : "Je prends la carte de la septième heure et la fait passer dans ma poche !" Aussitôt il sort une carte de sa poche (face cachée) et la pose à côté du petit paquet. "Ouvrez le papier s'il vous plaît." Le spectateur lit ce qu'il avait écrit : "Septième heure - Roi de pique". Le magicien retourne la carte... c'est bien le roi de pique. Il montre toutes les faces des autres cartes en les comptant... Il n'y en a plus que onze.

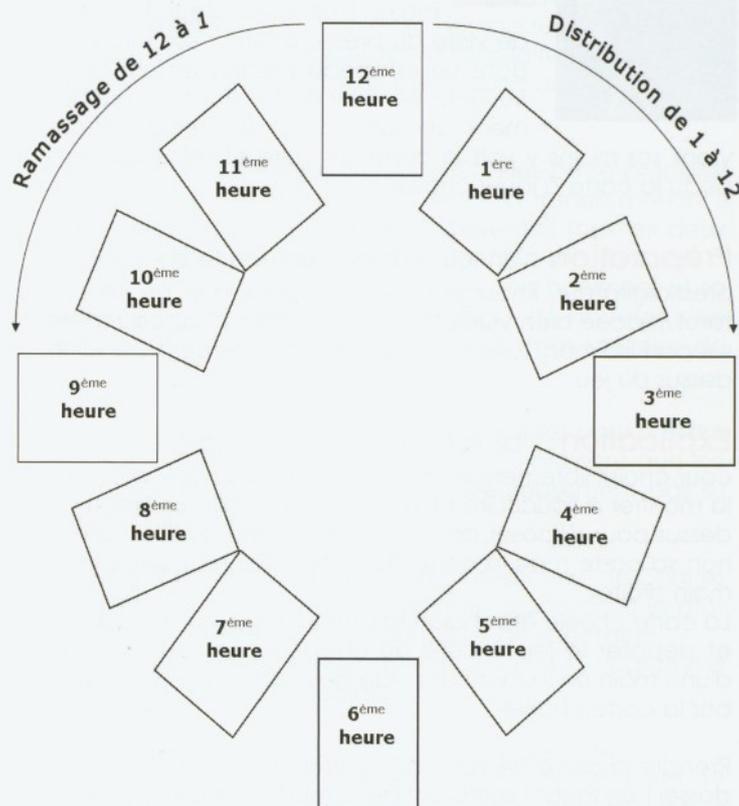
Explication : Mettre de côté, par exemple dans la pochette du veston, onze cartes (du même jeu, bien entendu, que celui qui sera utilisé). En s'éloignant pour laisser le spectateur écrire l'heure et la carte sur un papier, partager les douze cartes en deux paquets de six. Comme elles ont été ramassées en commençant par la douzième, la carte n°1 est sur le paquet. Il suffit donc de prendre les six premières cartes en les comptant mentalement et de mettre ces six cartes telles quelles dans la poche droite de la veste, et les six autres dans la poche gauche.

Puis, aussitôt, sortir le paquet de onze cartes de la pochette et revenir vers la table pour les déposer, faces cachées, en les comptant faussement ainsi : "la douzième, la onzième, ..." jusqu'à la "septième", ce qui ne fait que six cartes.

C'est pourquoi il faut les mettre les unes sur les autres sans les étaler. Arrivé à "septième", éventailier légèrement les cinq qui restent, et dire : "7 et 5... 12." Faire mélanger aussitôt pour éviter les réactions.

Puis quand le spectateur annonce l'heure choisie, penser que de un à six la carte est dans la poche droite. Donc, mettre la main gauche sur le paquet pendant que la main droite compte tranquillement dans la poche droite et

choisit la bonne carte pour la sortir face cachée. Faire l'inverse pour une carte de sept à douze.



L'inconvénient de ce tour est d'être obligé de se cacher pour répartir les douze cartes de l'horloge dans les poches. Voici la solution que j'ai trouvée et présentée en juin 2001 lors d'une réunion du C.F.I.

Il suffit, avec un deuxième jeu, d'avoir à l'avance et en poches, douze cartes identiques à celles qui feront l'horloge, et dans le même ordre bien entendu.

De ce fait, le jeu ne peut pas être donné à mélanger. Mais les douze cartes étant sur le jeu, faces cachées, le magicien peut le mélanger lui-même sans déranger les douze premières et terminer par une fausse coupe avant de faire l'horloge.

Le seul moment délicat sera le change des douze cartes de l'horloge contre les onze préparées en pochette (prévoir un carton de séparation).

En plus, tous ceux qui connaissent un chapelet pourront ajouter une "divination" car ils pourront annoncer la couleur et la valeur de la carte choisie avant de déplier le papier du spectateur. Succès assuré...

N.B. : Pour éviter toute erreur dans la lecture de l'heure, je décale légèrement les cartes représentant les troisième, sixième, neuvième et douzième. (voir page précédente).

3 HEURES DE GAITÉ FOLLE...

LE Fakirisme DÉVOILÉ

par le célèbre Anti-Fakir de l'HEURE DU MYSTÈRE
DE RADIO-LUXEMBOURG

CHARLES BARBIER

ET SA PARTENAIRE

TÉLÉPATHIE

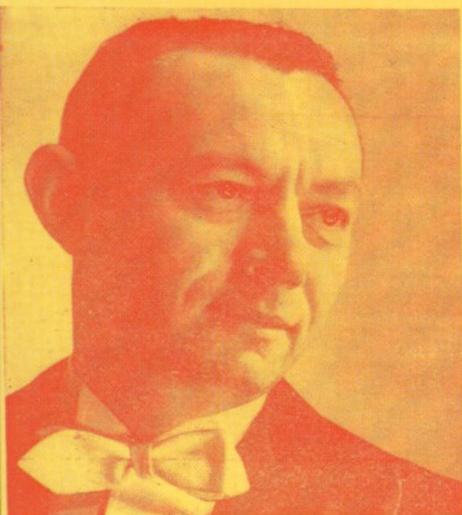
HYPNOTISME

Fluide Magnétique

CATALEPSIE

La Pierre cassée sur le VENTRE d'un SPECTATEUR

Les expériences caractéristiques des FAKIRS,
MEDIUMS et MAGNETISEURS
reconstituées et expliquées.



BESANÇON. Le « Faux-Fakir » a fait RIRE AUX LARMES les Bisontins ..

«L'Est Républicain»

NANTES. Charles Barbier, marteau en main pulvérise les fakirs, les fumistes et C^o.

«Le Populaire de l'Ouest»

RENNES. — GRAND SUCCÈS hier soir au «Français».

«Ouest France»

ASNIÈRES. Plus de 1.000 personnes se sont FOLLEMENT AMUSÉES avec l'ANTI-FAKIR...

MARSEILLE. En une longue séance, Charles Barbier démontre tous les truquages possibles. Le PUBLIC NE REGRETTE PAS D'ÊTRE VENU...

«Le Méridional»

VIENNE. Salle comble... numéros parfaitement au point... Charles BARBIER termine en apothéose

«L'Echo Libertain»

POTIERS. Les séances d'Anti-Fakirisme ont EMBALLÉ LE PUBLIC... Pendant 3 heures Charles BARBIER TIENT LA SALLE EN HALEINE...

«Le Courrier Français»